

[Texte]

down by the government will be the successful one. That may be more than we think it should get. We do not know. It may be a little less. If it is a lot less, then we may have second thoughts about marketing the company at that particular time.

• 1040

There really is not a formula per se. Each company is judged on its merits, its marketability in the marketplace and decisions are made individually with each company.

M. Fontaine: Dans un autre ordre d'idées, on sait que certaines compagnies de la Couronne qui ont été vendues rapportaient au gouvernement un revenu pas tout à fait défini et pas très important. Maintenant que ces compagnies sont entre les mains du secteur privé, est-ce qu'elles paient un impôt significatif au gouvernement? Avez-vous une idée des sommes d'impôt provenant du revenu des particuliers qui ont trouvé de l'emploi auprès de ces compagnies-là? Cela peut s'élever à plusieurs dizaines de millions de dollars. Il est important que les Canadiens connaissent les effets d'une privatisation sur l'augmentation des revenus du gouvernement, non seulement au niveau des dividendes payés par la compagnie ou des royautés, mais aussi au niveau de l'impôt payé par cette compagnie et par les particuliers qui y travaillent.

Mr. McDermid: The short answer is no. I do not have those types of figures, but when you look at companies who have increased employment. . . For example, I am sure de Havilland are not paying any taxes because they are still losing money on their operation. It is getting better, but they are still losing money.

But there are 1,500 more people working there who are paying taxes. I do not know what their average tax would be down there. They are a well-paid work force and so I would imagine the income from that is fairly significant, the same with Canadair, the same with any number of the Crowns that have been sold that have increased employment.

The other factor, of course, is that they are no longer a drain on the public treasury. That is an important side of it as well, taking an expenditure away from the government is very important. But as to taxes paid and so on and so forth, no, I do not have those figures nor would I get into that type of thing. It would be a very interesting statistic, but I think it would be very expensive. I am not even sure that we are able to do that type of thing with income tax, as far as individuals are concerned, because of the Privacy Act and so on.

Mr. Boudria: In terms of his role in regulatory affairs, the minister referred to the fact that regulations were important in order to ensure consumer protection and so

[Traduction]

critères fixés par le gouvernement est celle qui sera retenue. Le montant de l'offre pourrait être supérieur à ce que nous croyons qu'il devrait être. Nous ne le savons pas. Il pourrait aussi être un peu en-deçà de ce que nous avions prévu. Si toutefois il était beaucoup moindre, nous reviendrions peut-être sur notre décision de vendre la Société à ce moment-là.

Il n'y a pas vraiment de formule comme telle. Chaque société est jugée sur ses mérites, sur l'intérêt qu'elle présente pour les acheteurs éventuels, et les décisions sont prises sur une base individuelle.

Mr. Fontaine: In another connection, we know that some of the Crown corporations that have been sold did not generate a very specific or significant income for government. Now that these corporations are in private hands, do they pay a significant amount of tax to the government? Can you give us an estimate of the amount of revenues derived from the personal income tax of people who have found work with those companies? Tens of millions of dollars might be generated in this way. It is important that Canadians should be aware of the benefits of privatization as far as increasing government revenues, not only in terms of dividends or royalties paid by the company, but also in terms of income taxes paid by that company and by the people it employs.

M. McDermid: Non, je n'ai pas ces chiffres, mais quand on examine le cas de ces sociétés qui ont créé de l'emploi. . . Par exemple, je suis sûr que la société de Havilland ne paie aucun impôt parce qu'elle est toujours en situation déficitaire. Sa situation s'améliore, mais elle n'a pas encore atteint le seuil de rentabilité.

Par contre, elle a créé 1,500 emplois, et ces employés paient des impôts. Je ne sais pas quel est leur taux d'imposition moyen. Mais, comme il s'agit d'un groupe bien rémunéré, je suppose que les recettes générées sont assez importantes; cela vaut également pour Canadair et pour plusieurs autres sociétés de la Couronne qui ont été privatisées et qui ont créé des emplois.

L'autre facteur dont il faut tenir compte, c'est que ces sociétés ne sont plus un fardeau pour le Trésor. Le fait que les dépenses publiques aient été ainsi réduites est une considération très importante. Mais en ce qui concerne les impôts payés et tout le reste, je n'ai pas ces chiffres et je ne voudrais pas non plus m'aventurer dans cette voie. Ce serait très intéressant d'avoir ces données, mais je crois qu'il en coûterait très cher pour les obtenir. Je ne suis même pas sûr que nous puissions obtenir ce genre de renseignements en ce qui concerne l'impôt des particuliers, à cause notamment de la Loi sur la protection des renseignements personnels.

M. Boudria: Dans le cadre de ses fonctions au titre des affaires réglementaires, le ministre a parlé de l'importance de la réglementation, notamment pour assurer la